



Projet "Agence BADR à Tizi-Ouzou"

Architecte en chef : M. Rachid HAMIDOUCHE
2^{ème} Prix du Concours National de l'Architecture



Crédits photos & illustrations : Rachid Hamidouche

Le bâtiment B.A.D.R. se compose de six (06) niveaux allant du sous-sol au 4^{ème} étage . Le sous-sol abrite la chambre forte et les archives tandis que le R.D.C. et le 1^{er} étage sont occupés par l'agence dont l'entrée se fait par la route principale. les 2^{ème} et 3^{ème} étage sont occupés par la direction régionale alors que le 4^{ème} étage est occupé par les logements qui se devaient d'être discrets et s'effacer devant le caractère architectural propre à un équipement bancaire.

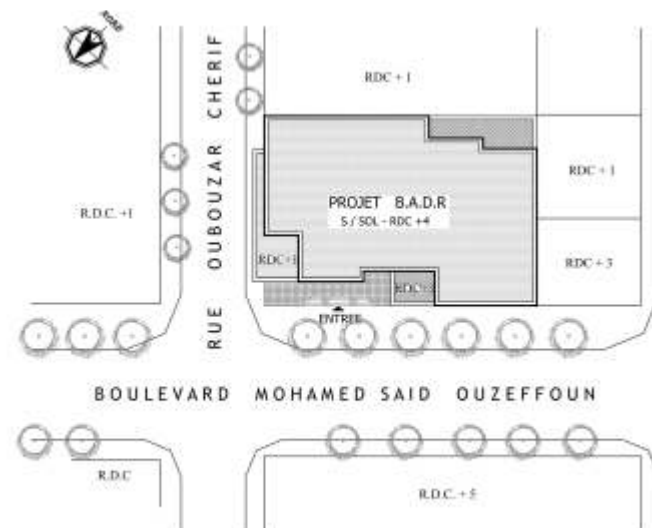
Coté fonctionnement, il a fallu essentiellement régler le problème des liaisons à cause non seulement de la superposition des trois entités (agence, direction et logements) mais aussi de la complexité des circuits à assurer pour l'agence notamment pour le public, le personnel et les fonds qui ne doivent pas chevaucher sans oublier le transfert de fonds qui, à partir d'un garage, doivent parvenir jusqu'aux chambres fortes. La première étape a consisté en la démolition de la construction existante en Sous-sol/R+1 et de réaliser un étaielement pour les constructions mitoyennes, au fur et à mesure de l'excavation. Le bâtiment a été réalisé par un ensemble de onze (11) entreprises différentes allant du gros oeuvre à la vidéo surveillance en passant par la climatisation, l'ébénisterie, le mobilier et l'équipement informatique en réseau entre autres. A noter que les travaux ont été longuement interrompus par les événements de Kabylie qui ont été à l'origine du retard enregistré dans le projet.

Occupant l'angle des deux rues Chérif Oubouzar et 1^{er} Novembre d'inégale hiérarchie, le projet se devait de prendre en charge l'angle des deux rues tout en laissant son entrée sur la rue principale.

Grâce au choix porté sur une architecture abstraite, le projet a confirmé la modernité hésitante d'un quartier hétérogène à cause de la présence de constructions éparses d'architecture coloniale dans un tissu dominé par des bâtiments imposants d'architecture récente. Le bâtiment démarre de chaque coté avec des volumes plats pour faire la transition avec des immeubles mitoyens fait de volume monotone et très simple d'aspect et sans valeur esthétique notable.

La forme décomposée en plans et lignes fait directement référence au travail développé par les néo-plasticistes du groupe " De Stijl" avec une influence certaine de R. Meier et M. Graves mais sans toutefois tomber dans le piège de la copie. Le bâtiment devait développer son propre système esthétique et fonctionnel avec des éléments liés par une logique formelle propre. Le but final étant d'épater et d'émouvoir autant l'utilisateur que le commun des passants sans que cela se fasse au détriment du fonctionnement et de la qualité des espaces intérieurs qui prennent une part non négligeable dans le processus de détermination de la forme.

R. Hamidouche



Plan Masse



Entretien avec M. Rachid HAMIDOUCHE

Réalisé par : Amrouche Akli et Kheddouci Nacim



Parlez-nous de la genèse du projet, projet qui a obtenu le second prix national d'architecture

Le projet a fait l'objet d'un concours national en 2001 ; ayant passé l'essentiel de mon expérience professionnelle dans une institution financière publique, ceci m'a conduit naturellement à saisir cette opportunité pour mettre en pratique ce que je pensais manquer à l'architecture bancaire en particulier, mais aussi à l'architecture d'une manière générale. Il faut dire qu'un projet bancaire permet de développer une richesse de formes modernes et autorise plus de créativité qu'un projet de type logement, école ou autre à cause du caractère des fonctions et des exigences des banques en termes d'image de marque. Le fonctionnement n'est qu'un minimum à assurer dans un projet, il faut vite le dépasser pour penser à la qualité des espaces et à la forme beaucoup plus difficile, car n'obéissant qu'à des règles qui ne peuvent vous être transmises ni par les livres ni par un enseignement aussi qualitatif soit-il, la maîtrise de ces règles est très aléatoire et ne peut être que le fruit d'efforts continus et acharnés dans un environnement qui, il faut le dire, n'est pas très demandeur. Dans ce projet, nous avons tenté de développer une réponse à tout cela.

Du point de vue du maître d'ouvrage, s'agit-il d'un projet qui a une visée nationale élargie, ou bien une opération de prestige localisée ?

Un aspect important est le fait qu'une banque se doit de montrer sa bonne santé

financière, ceci est comme, la publicité architecturale est le meilleur moyen d'atteindre de tels objectifs, car l'architecture fait partie du décor quotidien, c'est l'image qui reste imprimée dans les esprits, cette image est créée par un architecte à partir de simples indications de programmes et de contraintes (ou d'orientations) de site. Par ailleurs, il arrive souvent qu'un architecte doive suggérer des réponses à un client qui, lui-même, ne sait pas exprimer ses propres besoins. Ainsi, pour répondre à votre question, bien que le projet soit localisé à Tizi-Ouzou, si l'on considère l'ère de communication dans laquelle nous vivons aujourd'hui, la visée est nationale.

Connaissant la crise urbaine du chef-lieu de Wilaya. Y a-t-il une volonté de revitaliser le centre, et par là, quels ont été les principes conceptuels induits par l'environnement urbain ?

L'un des premiers grands rôles de l'architecte est d'assurer et d'impulser une dynamique pour le quartier. Un projet qui se fait remarquer par une esthétique originale crée autour de lui une sorte de compétition positive pour tous les futurs acteurs de la construction qui devront au moins l'égaliser et pourquoï pas le dépasser, mais je parle, ici, d'un environnement régi par des règles de fonctionnement saines, dans notre réalité.

Parlez-nous de l'accessibilité du projet par rapport à son environnement

Le projet étant situé à 200m du centre-ville, celui-ci est accessible de partout, car il occupe l'angle de deux rues d'inégale hiérarchie ; il faut dire qu'intervenir au centre d'une ville et sur un angle est une occasion assez rare pour un architecte, cela permet de travailler le projet plus en profondeur.

Vous avez parlé de ce désir " d'épater " le passant et le badaud, la façade est un des aspects marquants de votre architecture. Quels sont les principes qui ont fondé votre démarche ?

Je considère la façade, non comme un aboutissement, mais comme l'expression d'un ensemble de contraintes autant fonctionnelles que techniques, elle est



l'interface par laquelle l'édifice communique avec la ville ; c'est aussi le résultat d'une recherche patiente qui permet de façonner la réponse à apporter et de lui donner un cachet architectural correct. Dans ce projet, nous avons démarré de part et d'autre des deux rues avec des volumes relativement plats, manière de se rattacher aux bâtiments mitoyens, mais aussi de les respecter, puis de manière progressive, le travail se personnalise dans une logique propre au projet pour permettre aux deux façades de s'affronter dans un traitement d'angle qui se devait d'être original, en nette et nécessaire opposition à l'architecture régnante ; en quelque sorte, on s'oppose avec respect. Nous avons, également, opéré un retrait du bâtiment du coté de l'entrée, ce que nous faisons pratiquement dans tous nos projets malgré le coût du foncier en centre-ville, ce retrait permet d'assurer une transition progressive entre le projet et son environnement, il y a une sorte de générosité du projet envers la ville et cela est très bien accueilli par les Tizi-ouzéens ; j'espère que cet espace ne sera pas clôturé un jour, car cela remettrait en cause un des principes les plus importants du projet et je considérerais la chose comme très grave.

Parmi les principes qui ont aussi fondé notre démarche, je dirai qu'il y a cet éternel effort pour remettre en cause la banalité régnante qui consiste à aligner des ouvertures dans les deux sens verticaux et horizontaux sur un bâtiment avec, parfois une entrée " monumentale " ou de poser un mur-rideau sur un cube et d'épater des esprits profanes mal orientés avec une technologie dépassée depuis près d'un siècle. En vérité, je suis contre toute récompense d'un travail intellectuellement malhonnête ; or il n'y a ni intelligence ni effort dans un bâtiment avec fenêtres (même si elles sont mauresques) rigoureusement répétées ou un cube revêtu de verre, ce sont des bâtiments qu'on peut dessiner sans être diplômé d'architecture.

Parmi vos influences, vous citez Richard Meier qui travaille souvent sa façade comme une peau semi-indépendante du restant de l'édifice, un peu comme ce qu'on a vu dans le projet de Tizi-Ouzou

Richard Meier utilise un langage formel abstrait inspiré des néo-plasticités du groupe " De Stijl " qui s'est constitué dans les années 20 autour de Piet Mondrian, Théo Van Doesburg et Gerrit Rietveld, on doit à ce dernier la célèbre maison Schröder qui a concrétisé l'abstraction de la forme par sa





Plan coupe

décomposition en plans avec utilisation des couleurs primaires ; Meier est aussi un adepte de Le Corbusier, mais personnellement, concernant ce dernier, je penche plutôt vers l'école de Franck Lloyd Wright. Je m'intéresse beaucoup à ce que fait Meier et je peux en être influencé indirectement, mais je m'interdis de le copier, car je considère que l'architecture est avant tout un art et partant de là, chaque architecture doit émaner de l'architecte qui la conçoit ; c'est dans le degré de rattachement de l'architecture à la personnalité de l'architecte que réside tout l'enjeu.

En évoquant votre style, des articles parus dans la presse ont taxé votre projet de futuriste, quel est votre commentaire sur le sujet ?

Cela me gêne dans la mesure où le projet n'est pas futuriste, il est juste moderne ; c'est une manière de dire que le projet est d'actualité. En réalité, un projet est dit futuriste lorsqu'il fait appel non seulement à des techniques inédites, mais dont le style est aussi inédit, une sorte de prévision sur une possible voie future pour l'architecture.

Toute une génération d'architectes est à pied d'œuvre pour participer à l'effort de construction très important que l'on observe ces dernières années, le débat entre les partisans d'une architecture arabo-musulmane et les autres, plus influencés par la modernité ; cela ne reflète-t-il pas un certain désir de leur part de trouver enfin leur voie, une identité renouvelée en quelque sorte ?

Tout projet doit apporter une plus-value en terme de valeur esthétique à son environnement, à mon avis, telle que pratiquée, l'architecture mauresque est une architecture trop facile et démagogique, "ça permet d'être retenu". C'est souvent une façade qui utilise des codes néo-mauresques que l'on plaque sur une banale structure poteau-poutres ; d'autre part, je dirai que le néo-mauresque n'est pas l'horizon indépassable de l'architecture algérienne, on ne peut plus, pour une infinité de raisons, construire comme dans le temps de la domination ottomane, nous sommes au 21^{ème} siècle et la modernité est un droit que nous n'avons pas à céder ; parce que les autres nous ont devancés, nous nous réfugions dans notre passé. Je respecte certains projets néo-mauresques qui ont eu le souci d'aller jusqu'au bout de leur logique en intégrant étude de détail, matériaux et organisation spatiale telles que cela se faisait du temps des Ottomans, mais plaquer des arcades sur un mur-rideau avec des bureaux Hi-tech à l'intérieur, je pense qu'il y a problème.

Quelles sont les dispositions importantes, les éléments récurrents d'un programme d'institution bancaire ?

Il faut autant veiller sur la qualité architecturale que sur le fonctionnement, cela est valable aussi pour tous les projets, mais pour une banque, l'image de marque est importante de même pour le fonctionnement qui est souvent compliqué du fait de la nécessité de résoudre, en plus des

problèmes de fonctionnement et de technique, des problèmes de sécurité liés à une nécessaire indépendance des flux entre personnel, clients, fonds et même, les familles puisqu'il y a souvent des logements au dernier étage ; dans le cas de ce projet, il y a eu superposition d'agence bancaire, direction régionale et logements de fonction.

Concernant les matériaux, est-ce qu'il y a des normes spécifiques à respecter lorsqu'il s'agit d'une institution bancaire ?

On assiste, impuissants, à une standardisation inquiétante de l'architecture des agences bancaires à travers le pays, toutes les agences se ressemblent, à quelques exceptions près et cela d'une banque à l'autre. C'est la CNEP qui a commencé à utiliser les nouveaux matériaux sur le marché avec l'aménagement de l'agence Ben M'hidi en banque assise, après sont venues les autres banques. Il n'y a pas de normes du point de vue du matériau, mais vous trouverez toujours, du Compacto, du faux plafond démontable, des spots et du granit. Le problème réside dans le fait qu'on a essayé d'éliminer l'apport de l'architecte (qu'il soit employé de la banque ou maître d'œuvre) en limitant et en dressant une liste de conditions qui ne lui laisse aucune initiative alors que ce qui est valable sur un projet ne peut pas l'être forcément sur un autre. Un exemple simple : le choix d'un matériau ou d'une couleur revient toujours à un responsable administratif, avec plus ou moins de considération pour l'avis de l'architecte, mais ce qui est ignoré c'est qu'un matériau ou une couleur pris individuellement ne peuvent être jugés ni beaux ni laids, ils ne sont appréciables que lorsqu'ils sont placés ou imaginés dans leurs contextes et cela ne peut relever que de l'architecte qui est le seul à pouvoir imaginer le projet dans toutes ses dimensions, c'est son métier.

Le projet, dans la phase de l'esquisse ne prévoyait pas de panneaux aluminium sur des parties de façades du projet, comment cela s'est décidé ?

Nous avons saisi l'occasion de l'entrée sur le marché des fameux panneaux en aluminium, longtemps inaccessibles chez nous, mais que nous connaissions à travers la presse spécialisée internationale ; convaincre le maître d'ouvrage n'a pas été facile à cause du coût supplémentaire et de la nouveauté du produit, mais la décision

finale a penché en faveur de son utilisation, le maître d'ouvrage voulait réussir son projet et à ce titre, permettez-moi de rendre hommage à la sous-directrice des études techniques de la BADR sans que ce projet ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui. Par ailleurs, l'utilisation de ce matériau a permis de mettre en valeur les éléments constitutifs du projet les uns par rapport aux autres et assurer ainsi, une meilleure lecture de la forme sans dépasser l'enveloppe supplémentaire allouée.

Vous avez décroché un prix pour ce projet, parlez-nous des conséquences de cette distinction

Ce que je peux dire c'est que nous nous sentons déjà mieux écoutés, cela fait souvent défaut et rend notre tâche encore plus ardue, nous espérons arriver à mieux défendre un métier reconnu d'utilité publique à travers la loi sur l'architecture, mais il faut reconnaître que les lourdeurs bureaucratiques nous empêchent de travailler convenablement, nous passons notre temps à résoudre de faux problèmes et à courir au lieu d'être derrière une table à dessin ; il n'est pas étonnant de voir des bureaux d'études fermer, les architectes s'orientent souvent vers des activités qui ne doivent surtout pas avoir de lien avec l'Administration. La corruption aussi cause de gros dégâts puisqu'on peut aisément rejeter un travail exceptionnel au profit d'un autre qui est d'une médiocrité criarde et cela sans avoir à se justifier vis-à-vis de quiconque ; cette situation est grave puisqu'une étude conditionne souvent la réussite de projets dont les montants, à la réalisation, sont très importants.

Qu'est-ce qu'il faut faire, à votre avis ?

Le bâtiment est un secteur stratégique et constitue un enjeu majeur du fait de l'importance des investissements qui y sont réalisés, mais aussi de l'emploi qu'il crée, partant de là, il est nécessaire de trouver les voies et moyens pour l'assainir et le débarrasser autant de la corruption que de l'incompétence qui le gangrènent, le freinent et empêchent la réalisation de progrès qui sont vitaux pour le pays ; je dirai aussi que cet état de fait éloigne de plus en plus les vraies compétences nationales qui ne peuvent continuer à lutter, puisque déposées de leur arme essentielle qui est la loi ; une loi n'est pas faite pour être contournée, mais pour être appliquée. Nous pensons que l'une des premières démarches consis-

terait à installer des structures qui pourraient étudier les doléances et recours des différents opérateurs du secteur afin de ne pas avoir à saisir la justice chaque fois que l'on doit présenter une note d'honoraires ou situation de travaux.

La question des concours en architecture demeure un enjeu important malgré les annonces de plans de charge massifs dans le secteur de l'habitat ...

Question essentielle, nous ne voyons rien venir pour l'instant. Le concours d'architecture est le seul procédé qui permette d'installer une concurrence féconde entre les architectes toujours désireux de porter, très haut, la qualité architecturale. Or, nous assistons souvent à des concours alibi pour faire passer un projet devant un conseil d'administration ou autre ; n'avez-vous jamais vu des concours d'architecture avec des délais de 15 ou 21 jours, il est clair qu'il est inutile d'y participer, car le projet est souvent destiné à quelqu'un qui a commencé à travailler dessus un mois auparavant. La question du jury est aussi essentielle ; si les membres ne possèdent pas les compétences requises, ils pencheraient naïvement vers le projet le mieux dessiné ou le projet qui se rapproche le plus du projet d'exécution alors que l'enjeu du concours est d'arriver à retenir un projet dont l'idée est porteuse et peut aboutir à une architecture originale et novatrice, de grands concours internationaux ont été remportés avec de simples croquis. Je dois aussi dire que les concours d'architecture appauvrissent les architectes à force d'injustice sans possibilités réelles de recours, mais il y a la possibilité d'organisation de présélections sur dossiers, pour les grands projets, et ne laisser que 4 ou 5 candidats pour lesquels une indemnisation forfaitaire pourrait être prévue en totale adéquation avec la loi. Une loi sur les concours d'architecture est plus que nécessaire malgré l'avancement très positif enregistré dans le dernier code des marchés publics notamment en remplaçant la concurrence sur la seule qualité architecturale sans trop de considération pour l'aspect financier ou tous les soumissionnaires sont obligés de s'aligner dans des fourchettes restreintes selon un barème préétabli.



حوار مع محمد رش مهندس لدى وكالة BADR بتزوي وزو مقدم من طرف أكلي عمرو رش ونسليم خروسي

حدثنا عن محتويات المشروع الحائز على ثاني جائزة وطنية ؟ أدخل المشروع ضمن المسابقة الوطنية بـ 2001 ... كنا جد متحمسين للتحدي كونها الفرصة الوحيدة. فهذا المشروع يمنح لنا فرصة الإبداع. أخذ المشروع يعطي فرصة تطوير أشكال عصرية كذلك ، فلقد أكد المهندسون على حسن سيرورة الخدمة الداخلية، لكن المجازفة الحقيقية تبقى بتسليم العمران المميزة من حيث القيمة الفنية .

هل هو عبارة عن مشروع شامل لكل الوطن ؟ أو يقتصر فقط على ولاية تيزي وزو؟ لقد سبق لي وأجرت وكالة بنكية بجزازقة بولاية تيزي وزو، وحسب رأيهم كنت في المستوى المطلوب ، حيث أنني تتبعته المشروع إلى غاية إتمامه نهائيا. بين قوسين هندسة البنك هي مرآة له، إذ تمنحه الصورة المالية السليمة لذا يجب أن نكون في المستوى لإعطائه الصورة المثلى .

عرفنا أزمة عمرانية بمقر الولاية، هل هناك إرادة إحياء ؟ ماهي المبادئ الجردة المتخذة من المحيط العمراني ؟ دور كل مهندس، هو تحريض النشاط العمراني، وإبداء فنياته، بشكل حيوي إيجابي حتى ولو كان العمل ضيقا وبسيطا . فالأشخاص يرغبون في بناء سليم، فيقدمون للتعامل إلا مع المهندسين الموهوبين، القادرين على إنشاء مدينة بالعين. تعتبر الواجهة هي أهم جانب في هندستكم ؟ ماهي المبادئ التي أسست إنطلاقاتكم ؟ أعتبر الواجهة وسيلة لإجراء تجارب بثبات ، و وسيلة للتجاوز مع المدينة. لقد أجريننا بعض التجربات والتجارب، وأهدينا للمارة فرصة التمتع بالنظر إلى الواجهة. فيما يخص البحث في الواجهة، أتعجب إستعمال نفس الواجهة العمودية والافقية ، رغم أنني أجد ذلك وحيلة لهذه الهندسة القديمة، إلا أن إستعمالها الآن حسب رأيي، أجدها تافهة لأن المهندسين، لا يبدلون أي مجهود للإبداع.

حدثنا عن مراجعكم، نذكر " ريشار ماير " المؤسس لواجهة نصف حرة مثلما هو مطبق في مشروع تيزي وزو ؟ كلمنا عن البنك، ماهي المقصيات الهامة، والعوامل المحللة لبرنامج إنشاء البنك ، كونكم مختصين في هندسة البنوك ! لا أعتبر نفسي كمختص في البنوك فحسب، بل مهندس المباني الإدارية ، إذ يجب السهر على نوعية الهندسة على الجوانب التي لها علاقة مباشرة بالعمل مثلا : وضعنا وسائل أمن محكمة كميرات للمراقبة وجهزنا جوانب الإستقبال بطريقة مرحة يكون إجتياز المبنى من الواجهة يؤدي إلى الرواق العام، وكذا إلى مكتب الإدارة.

فيما يخص المواد، هل هناك ضوابط خاصة يجب إحترامها عند إنشاء البنك ؟ ليس هناك ضوابط معينة في ما يخص المواد، وحتى ولو أننا نشهد حاليا غمط هندسيا يتسلط على جميع الوكالات البنكية عبر الوطن: إستعمال الكومبا كتو لسطح الأرض، السقف القابل للتفكيك، جدران ستائر ، صفائح التغليف من الألمنيوم...

مسألة المسابقات بالهندسة المعمارية تبقى لها دورها، رغم الاعلانات عن المخططات المثقلة في مجال السكن الاجتماعي ؟ سؤال مهم! لأنرى أي سابقا اتية، والمهندسة المعمارية هي المنشأ الوحيد الذي يسمح لمناقشة إيجابية بين المهندسين، الراغبين في زيادة الهندسة المعمارية فنا وتنوعا .